

Analyse du corpus « Jupiler League du lol »

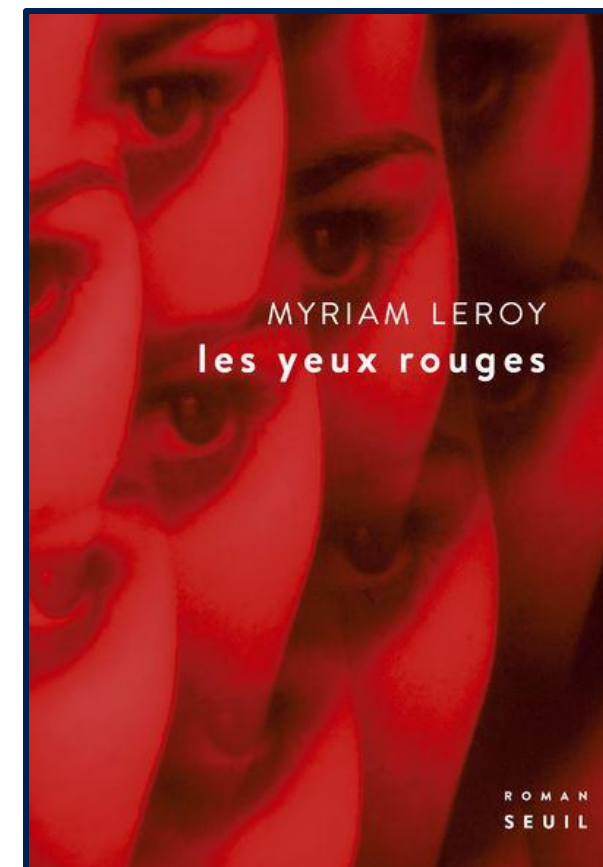
Clémence Petit
Louis Escouflaire

13 novembre 2024

De 2012 à 2017, la journaliste **Myriam Leroy** a été victime de **cyberharcèlement**. Elle a raconté son expérience dans son roman *Les yeux rouges*, publié en 2019.

Au même moment, cinq de ses harceleur.euse.s (4 hommes et 1 femme) s'échangeaient des messages privés dans une conversation **Facebook Messenger**.

En 2024, la membre repentie a transféré **tout le contenu de la conversation** à Myriam Leroy.





Une douzaine d'artistes ont eu accès à la conversation, et leurs œuvres seront présentées lors de l'**expo collective** « **Sexisme pépouze** », du 05/12 au 25/01 à la galerie thatswhatxsaid à Bruxelles.

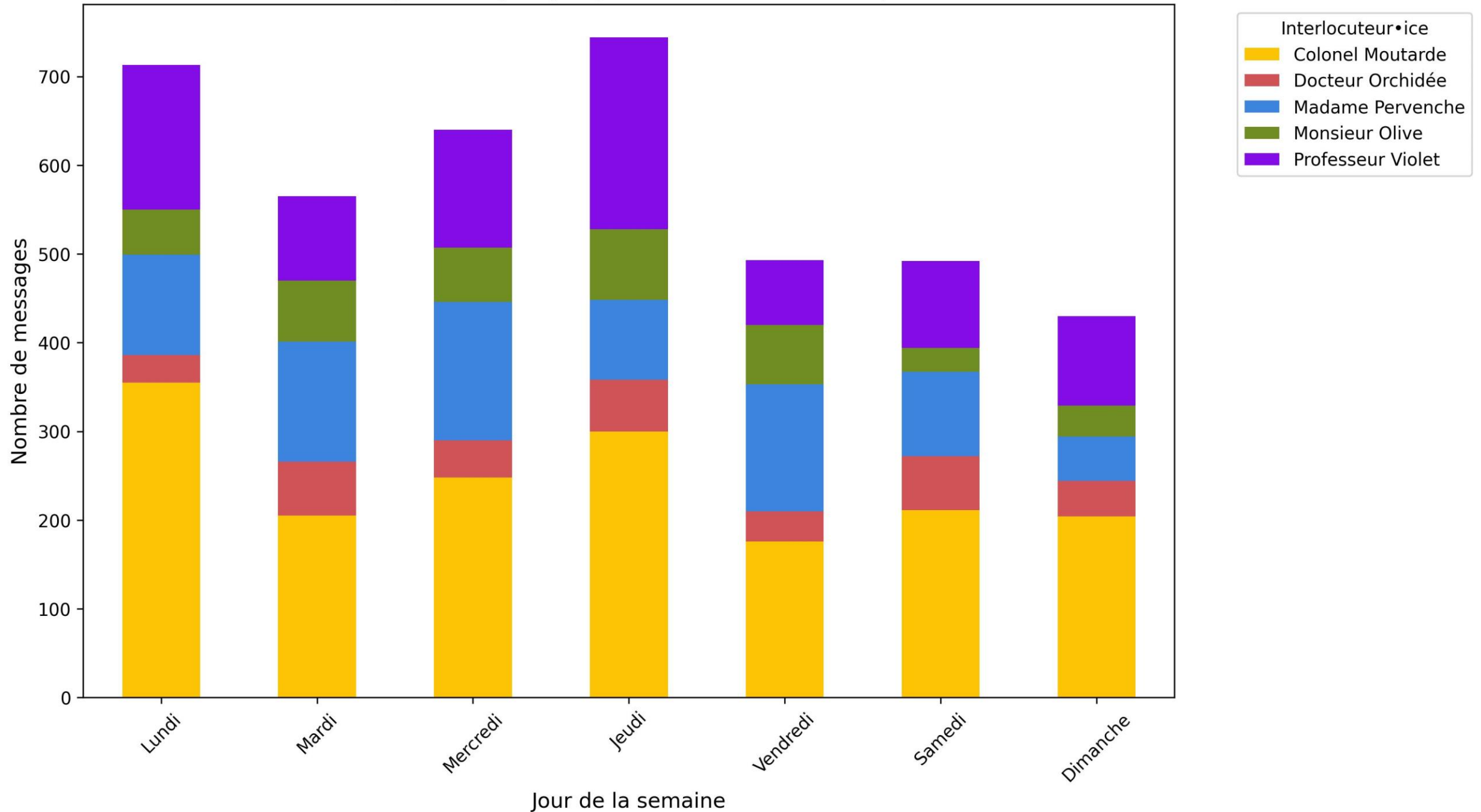
En analysant les différentes formes de **discours de haine misogyne** dans ce corpus de messages privés, nous essayons d'apporter un **éclairage scientifique** à l'expo.

Le corpus contient :

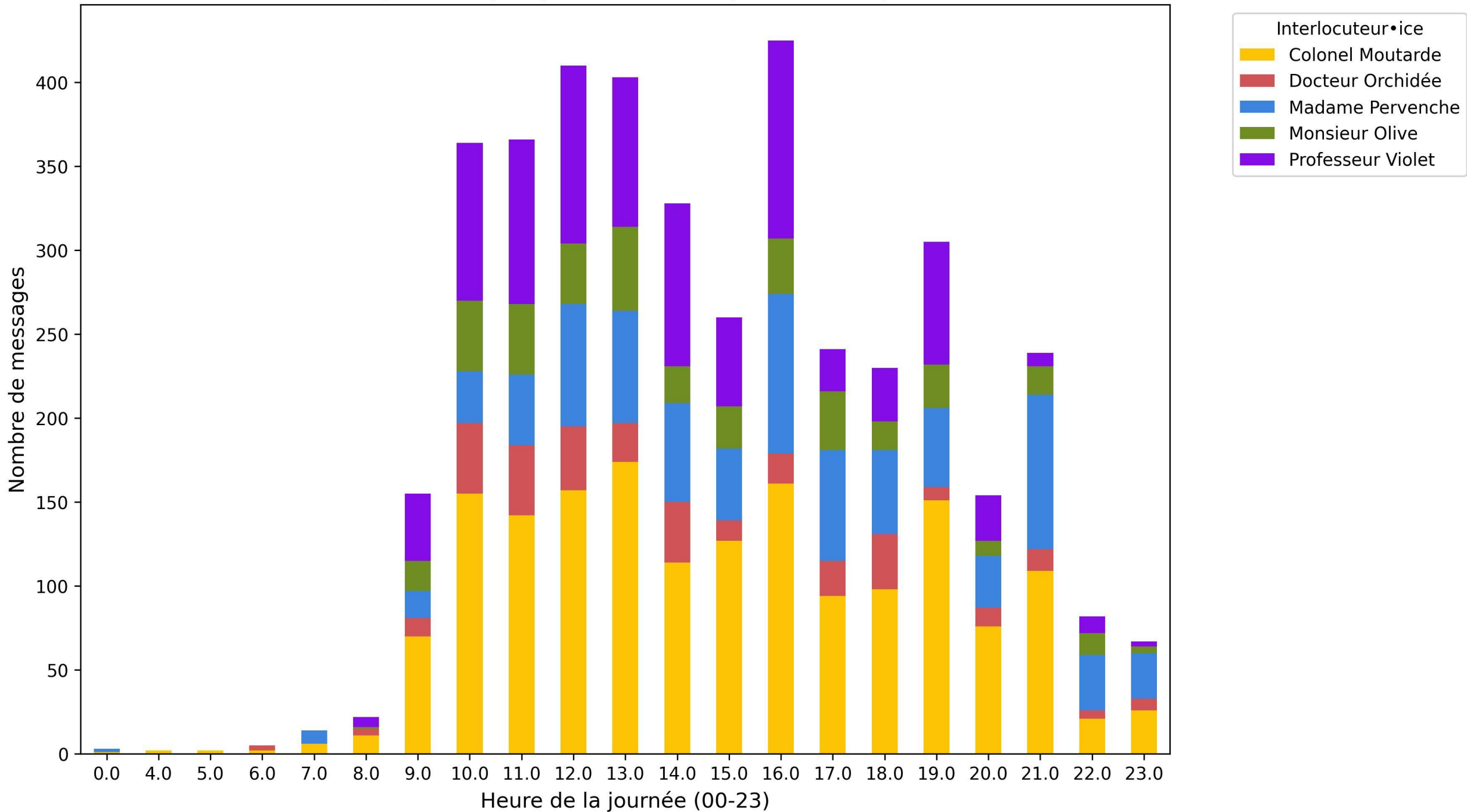
- **4 265 messages privés**
- envoyés sur une période de **50 jours** (27/11/2019 au 23/01/2020)
- par **5 utilisateurs** différents (que nous avons **anonymisés**) :
 - **Colonel Moutarde**
 - **Professeur Violet**
 - **Monsieur Olive**
 - **Docteur Orchidée**
 - **Madame Pervenche**

Quand les messages étaient-ils envoyés ?

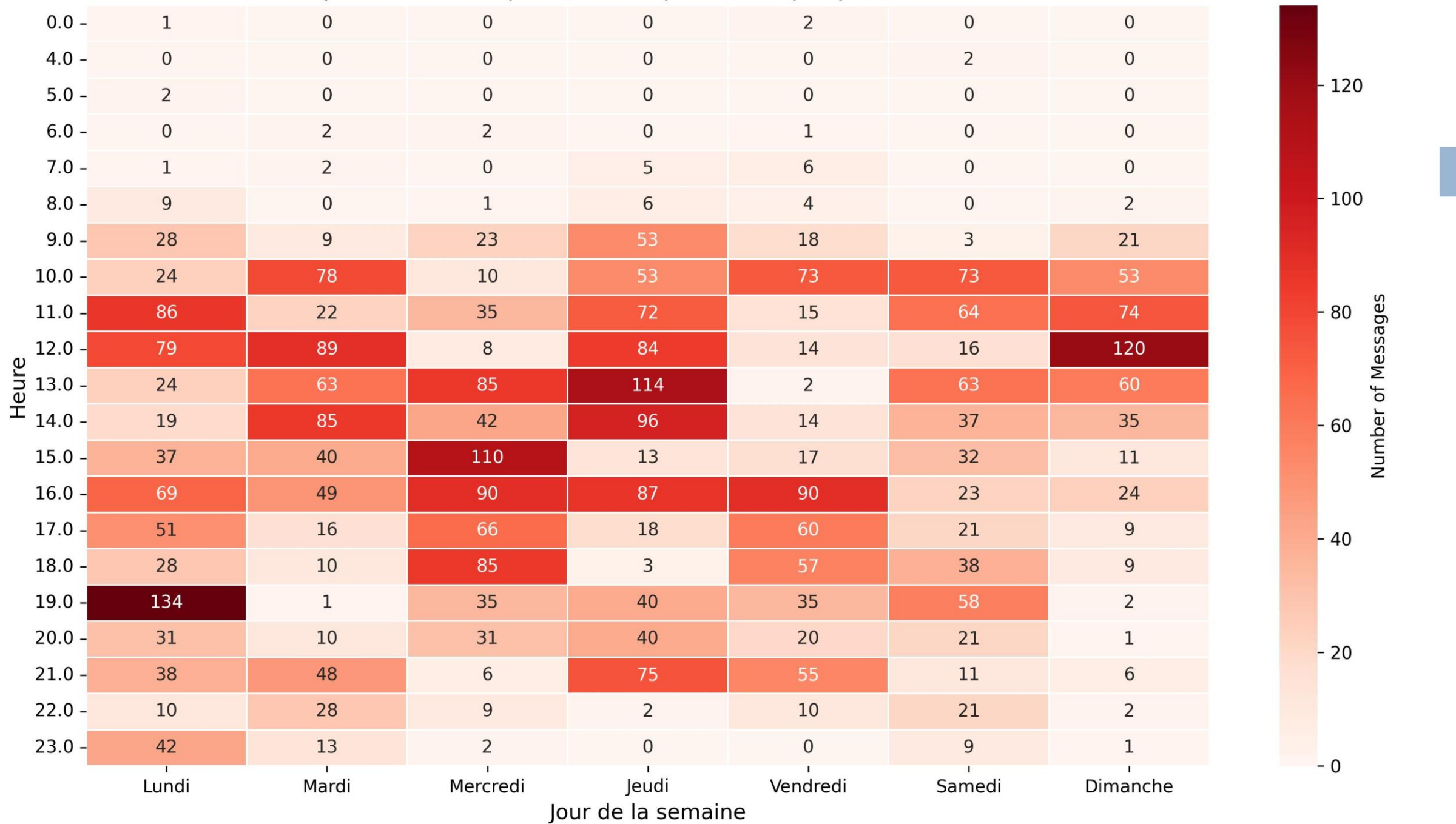
Messages envoyés par jour de la semaine (empilés)



Messages envoyés par heure de la journée (empilés)



Heat map de l'activité quotidienne (par heure par jour de la semaine)



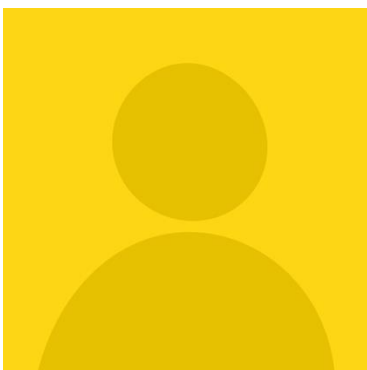
De quels sujets discutaient les interlocuteur·ice·s ?

journaliste encore le
femme
je n'en sais rien
peu
déjà
deux
sur tout
jamais
haine
truc
pensée
personne sans
journaliste
encore
le
femme
je n'en
sais
rien
peu
déjà
deux
sur tout
jamais
haine
truc
pensée
personne sans

Après une première lecture à froid du corpus, plusieurs questions de recherche émergent :

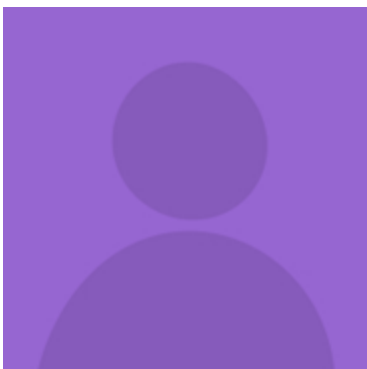
- **Quelles formes le discours sexiste prend-il dans un contexte de communication privée ?**
 - Le discours sexiste en privé diffère-t-il du discours sexiste exprimé sur des canaux (semi-)publics ?
- Quels sont les rapports qui se construisent entre les individus dans une conversation tournée autour du harcèlement d'une personne ?
 - Quelle est la place de chaque interlocuteur ?
 - Quelles idées et valeurs sont véhiculées ?

Qui sont les interlocuteur.ice.s ?



Colonel Moutarde

- Le « chef de meute », le plus bavard, l'initiateur
- Lexique « alt-right » (cuck, candaule, SJW, journalope...)
- Chaque mention de Leroy est accompagnée d'une insulte gratuite



Professeur Violet

- Le « punchlineur », cherche toujours la blague, réagit à tout (:D)
- Machisme décomplexé, viriliste, sexualise toutes les femmes
- Références pop-culture omniprésentes et élitisme



Madame Pervenche

- La « Schtroumpfette », se fait régulièrement ignorer par les autres
- Utilise la conversation pour d'autres sujets (pro), attitude de *pick me*
- Défend parfois Leroy, se dit féministe, est souvent dans l'affect



Monsieur Olive

- Le « complotiste », conspirationniste touche-à-tout
- Elabore des théories, enquête, écrit beaucoup de pavés
- Passe pour un pervers sexuel même auprès des autres membres



Docteur Orchidée

- Le « Caliméro », se plaint souvent des répercussions
- Se voit comme un « bon père de famille », peur de s'impliquer
- Parle le moins, souvent dans la retenue, conflits réguliers avec les autres



Quelle dynamique entre les membres de la conversation?

Toile de fond réactionnaire & complotiste

- anti-féminisme, anti-écologie, anti-justice sociale en général
- climatoscepticisme, négationnisme
- dossiers X de l'affaire Dutroux

Tensions entre les participant·es à la discussion

- ce qui les unit : la haine de Myriam Leroy
- divergences d'opinion, d'affinités politiques
- passif de cyberharcèlement entre plusieurs d'entre eux (tourné à la dérision)

Discours de légitimation

- minimisation : humour, utilisation d'euphémismes ("troll", critique, clash)
- victimisation : impact sur leur vie privée

Phénomène d'inversion de la culpabilité

- idée qu'ils et elle sont les victimes de Myriam Leroy qui les persécute et les *cancel*
- absence d'empathie (sauf Pervenche) // pensée réactionnaire
 - « *Le "c'est son ressenti alors c'est vrai" = tendance de merde de la décennie !* »

Quelle typologie utiliser pour notre analyse ?

Typologies du discours misogyne sur les réseaux sociaux :

Megarry, J. (2014). **Online incivility or sexual harassment? Conceptualising women's experiences in the digital age**. In *Women's Studies International Forum* (Vol. 47, pp. 46-55). Pergamon.

- **Insultes spécifiques au genre**
- Commentaires dégradants sur l'**apparence physique**
- **Harcèlement** à caractère **sexuel**
- **Menaces** de **viol** et de **violence sexuelle**
- **Menaces de mort**
- Attaques sur la **biologie féminine**
- **Harcèlement** dans **différents contextes**

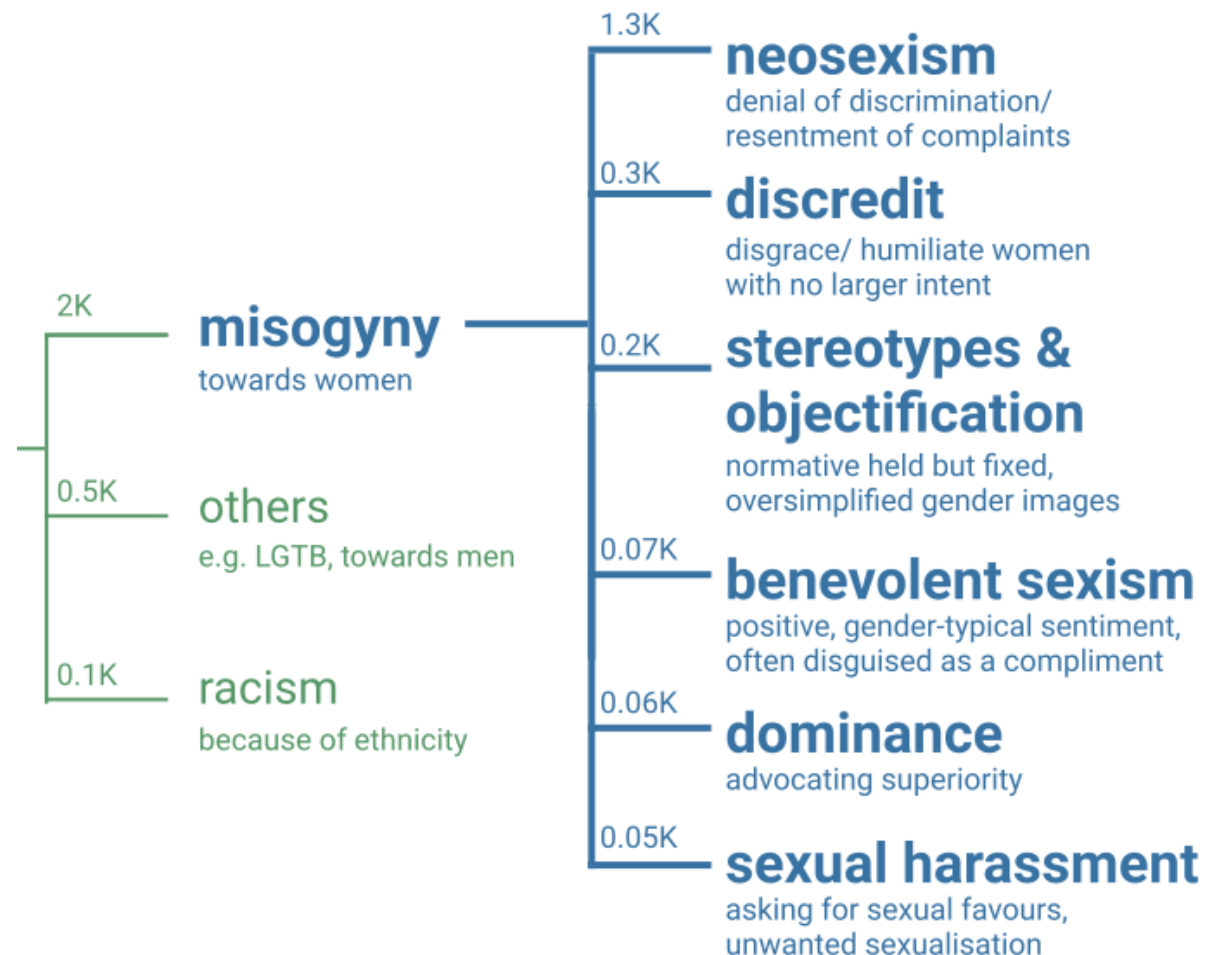
Typologies du discours misogyne sur les réseaux sociaux :

Clermont-Dion, L. (2022). **Discours antiféministes en ligne: une analyse impliquée et performative des matériaux textuels tirés du Web social au Québec.** Thèse de doctorat, Université Laval.

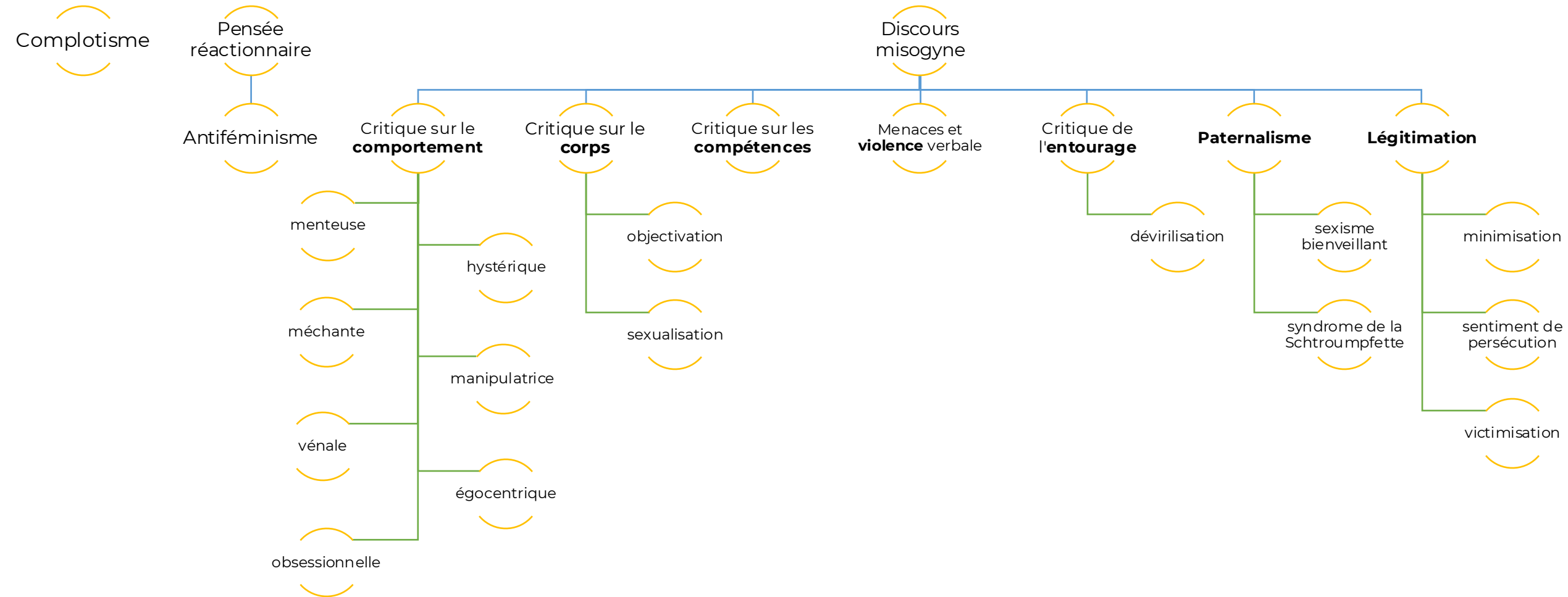
	Cas 1 (Manon Massé)	Cas 2 (Judith Lussier)	Cas 3 (Dalila Awada)
Techniques de disqualification			
Techniques de disqualification directes			
Insultes objectivantes (physiques, sexuelles ou animalisantes)	1 – 78 %	3 — 4,3 %	2 — 42,3 %
Insultes reliées à la folie	2 – 10 %	2 – 10 %	1 — 14,3 %
Techniques de disqualification indirectes			
Accusation de misandrie	1 — 57,5 %	2 — 26,1 %	3 — 9,5 %
Banalisation	2 — 12,5 %	1 — 28,3 %	Non-retenue
Caricature	2 – 65 %	3 — 28,3 %	1 — 66,7 %
Accusation de radicalisme	2 — 27,5 %	3 – 13 %	1 — 47,6 %
Procédés rhétoriques			
Démystification (complot féministe)	1 – 35 %	3 — 23,9 %	2 — 28,6 %
Déplacement du problème	1 — 27,5 %	2 — 19,6 %	3 — 14,3

Typologies du discours misogyne en ligne :

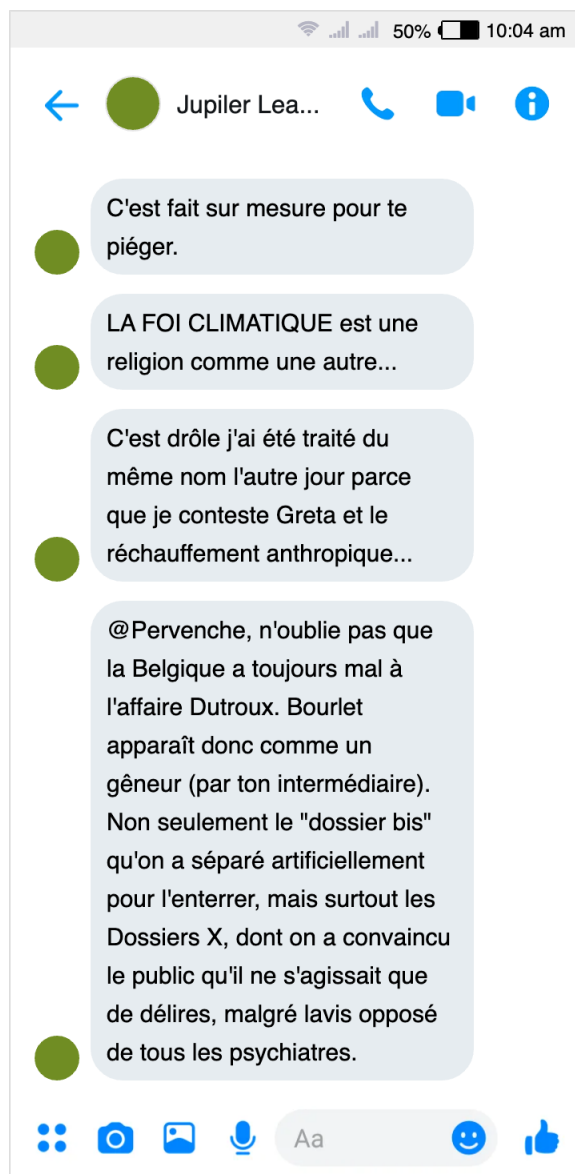
Zeinert, P., Inie, N., & Derczynski, L. (2021, August). **Annotating online misogyny**. In *Proceedings of the 59th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics and the 11th International Joint Conference on Natural Language Processing (Volume 1: Long Papers)* (pp. 3181-3197).



Après une 2^e lecture attentive du corpus et plusieurs discussions, notre **typologie finale** :

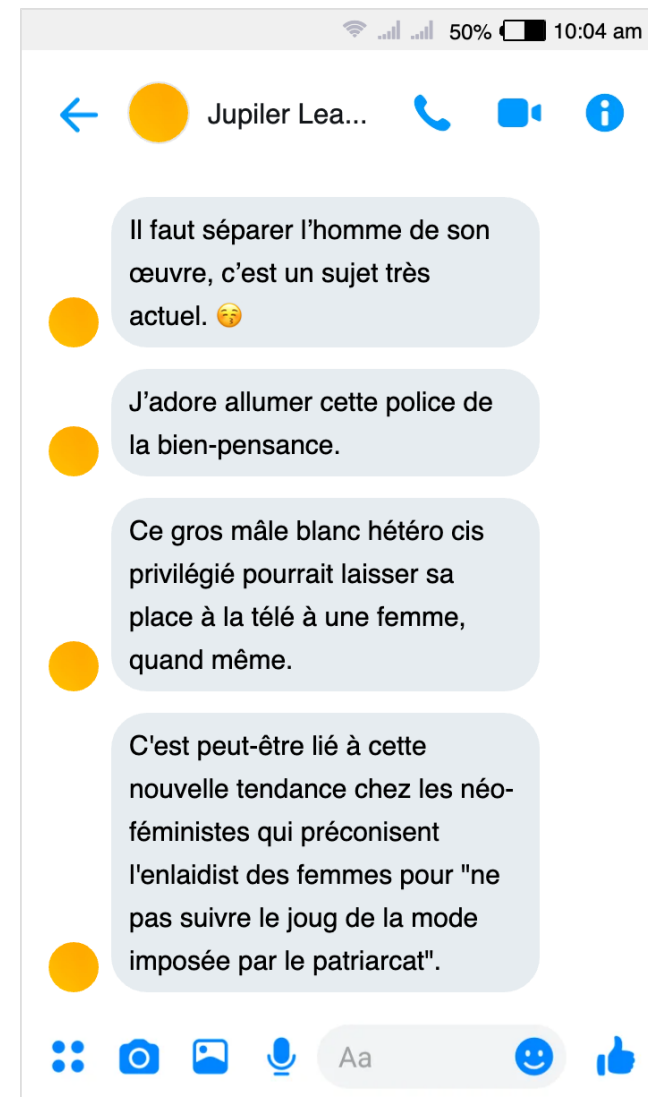


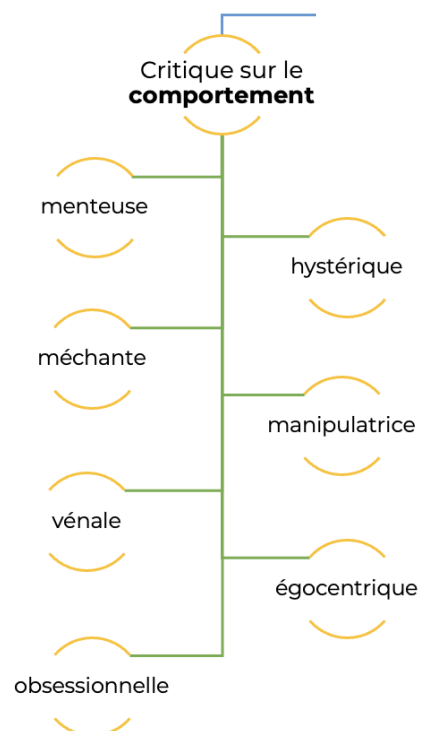
Complotisme



Pensée réactionnaire

Antiféminisme





50% 10:04 am

← Jupiler Lea...

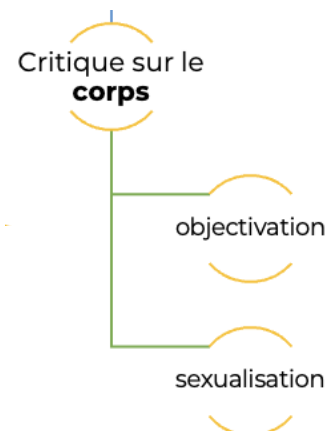
Putain, c'est si compliqué de dire publiquement que ces deux connes sont mythos et pourrissent le débat avec leur nombrilisme débile?

Hainaut est plus sournoise et moins tarée mais moins médiatisée quand même

Elle est surtout complètement tarée.

Après, c'est vrai : c'était une idée de Leroy de me faire parler pour voir si j'étais si méchant que j'en avais l'air. Le préjugé de merde dans toute sa splendeur, as usual

Aa



50% 10:04 am

← Jupiler Lea...

Notez qu'elle a choisi une coiffure mettant ses oreilles en évidence : elle commence à s'affirmer.

Avant, elle prenait soin de cacher ses paravents.

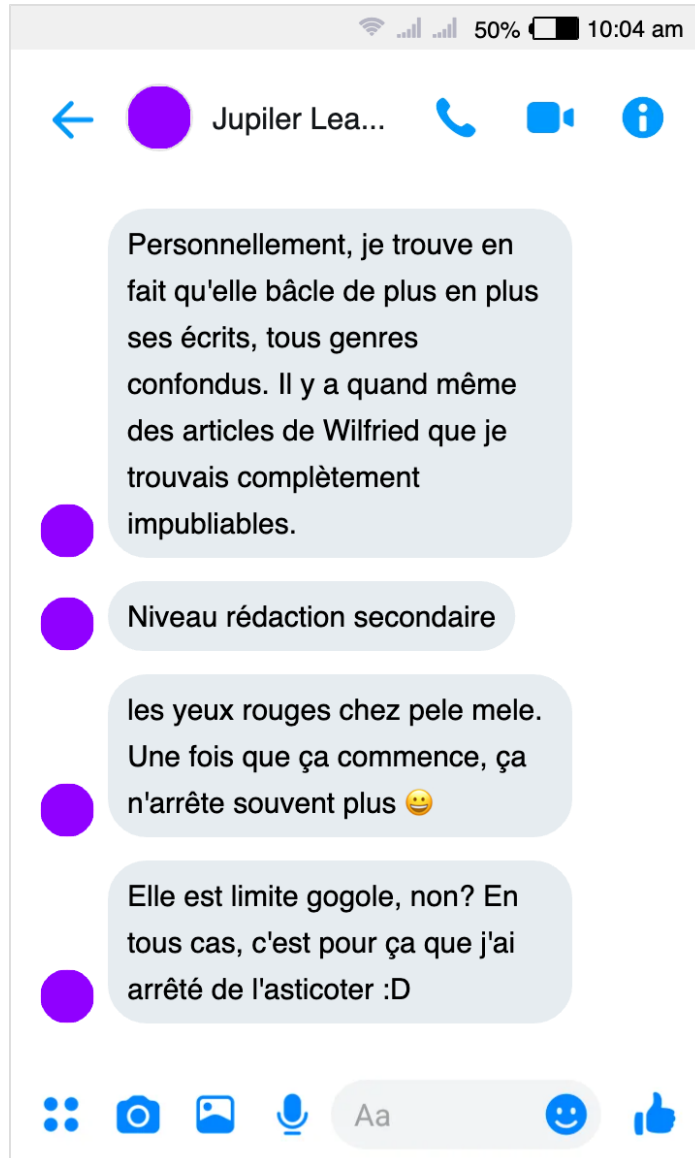
La culture du viol, parfois, elle aime bien (cf. son soutien à Damso).

Des mal-baisées, c'est pas possible...

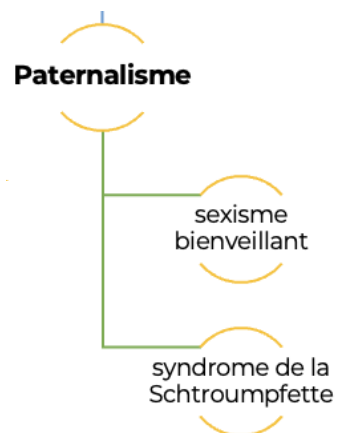
Ah y a pas que des belles !

Aa

Critique sur les compétences



Quelques exemples :



50% 10:04 am

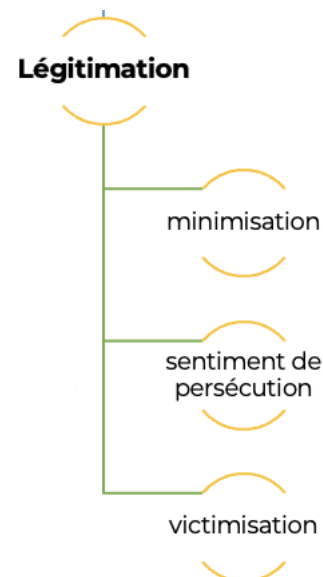
Jupiler Lea...

Comme je le disais à Pervenche par message privé, ma femme compare souvent la liberté d'expression de la Belgique de 2019 à ce qu'elle a connu dans la Tunisie de Ben Ali des années 80-90.

Il a fallu une tête brûlée comme toi, Pervenche, pour sortir les preuves.

C'est dégueu de jouer avec les complexes physiques des gens de mon humble avis. ça élève pas le débat.

(note de service : si vous parlez de rock de puristes et de foot, je m'en vais et je mets Michel Sardou en fond sonore)



50% 10:04 am

Jupiler Lea...

Mais comme ton opinion va à l'encontre du mainstream, le mainstream te reproche d'avoir « une opinion ». En réalité, il te reproche d'avoir une autre opinion qu'eux, c'est tout.

Et ces brillants esprits ne se rendent même pas compte qu'il n'y a pas eu la moindre insulte de la part de leur « cible ».

Ouais, ces attaques nous rendent obsessionnels parce qu'on n'a pas les moyens de répondre décemment. Ou qu'on n'a pas la malhonnêteté de le faire de la même manière qu'elles et eux.

Après **annotation** complète du corpus, une analyse des **distributions** des types de discours misogyne dans le corpus :

Sur les **4 265 messages** envoyés, **700** ont été classés comme « **sexistes** ».

Cela représente **1 message sur 6**.

Plus de la moitié des messages sexistes (**366**) concernent Myriam Leroy.

